Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an... 500 fr.
c/c 4154-31 Paris
Les changements d'adresse ont lieu du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

MERCREDI 12 Décembre 1945
Ste-CONSTANCE
2e ANNEE
N° 338

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI : Ciel brumeux, possibilités de neige éparse. Vent du nord faible. Température en faible hausse.
DEMAIN : Temps couvert avec faibles chutes de pluie dans la nuit. Vent du nord faible. Température stationnaire.

DERNIÈRE ÉDITION

La grève des fonctionnaires aura-t-elle lieu ?

"UN COMPROMIS mais pas sous la menace"

décide, unanime, le Conseil des ministres

"LES FUMEURS PAIERONT" *déclare M. PLEVEN*

LE Conseil des ministres a, ce matin, comme d'habitude, commencé à 9 h. 30. A 14 heures, MM. Pleven et Teitgen quittaient seuls la séance. Le ministre des Finances et le garde des Sceaux étaient, en effet, obligés de se rendre, à 15 heures, à l'Assemblée constituante, pour déposer, le premier, la loi de finances, le second, le projet de réforme de la Haute Cour.

M. Pleven se borne à répondre aux journalistes qui l'interrogent sur la question de l'augmentation des fonctionnaires :

— Les fumeurs paieront !

Enfin, à 14 h. 15, la séance du Conseil prend fin.

M. Tanguy-Prigent, ministre de l'Agriculture et du Ravitaillement, a exposé au Gouvernement la situation de la production agricole et celle du ravitaillement. Il a fait connaître au Conseil quelle était sa position. Il a l'intention de faire porter tous ses efforts sur l'accroissement de la production et de la répression sur les éléments essentiels à l'existence des classes les plus pauvres, c'est-à-dire sur le pain, le lait, la viande, les matières grasses, le sucre et le vin.

Quant aux autres denrées, il a l'intention d'en autoriser la vente libre.

M. Billoux, ministre de l'Economie nationale, malade, qui était absent du Conseil, est d'accord sur cett epolitique.

D'autre part, le ministre entend associer les consommateurs aux mesures nouvelles qu'il va soumettre cet après-midi au Conseil économique où d'importantes décisions concernant le ravitaillement doivent être prises.

Ajoutons qu'en ce qui concerne le vin, le ministre a bon espoir de voir la crise se résoudre. Il y en a en Algérie et la question se résume à un problème de transport.

Le problème de la viande est également en bonne voie de solution.

Pour les volailles, la vente va être rendue libre.

En ce qui concerne nos importations, certains bateaux américains se sont échoué, en raison de leur trop fort tirant d'eau et nos ports de Bordeaux et de Nantes, encore encombrés et mal aménagés, ne permettent pas l'arrivée des « Libertys ». C'est pourquoi les importations américaines n'arrivent qu'au Havre, qui se trouve embouteillé.

MM. Pleven, ministre des Finances, et Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, ont mis le gouvernement au courant de l'état du problème des réparations et des négociations en cours à ce sujet. Les négociations sont en très bonne voie. Le problème essentiel reste celui des avoirs allemands à l'étranger.

Accord franco-britannique sur la Syrie

M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, a, par ailleurs, fait connaître au gouvernement que des projets d'accord sont actuellement en bonne voie entre Paris et Londres au sujet des intérêts français et britanniques dans le Proche-Orient.

M. Claude Bourdet, directeur de la Radiodiffusion

Le Conseil a approuvé les nominations de MM.

Alexandre Parodi, maître des Requêtes au Conseil d'Etat, ancien ministre, comme conseiller d'Etat ; de Fontenay, commissaire de la République à Rouen, aux fonctions de directeur de l'école nationale de l'Administration ; Jean Guignebert, à la présidence du conseil supérieur de la Radiodiffusion ; Claude Bourdet, aux fonctions de directeur de la Radiodiffusion ; Costat, préfet de la Sarthe, aux fonctions de directeur de l'Education surveillée au ministère de la Justice.

L'indemnisation des heures perdues

Sur la proposition de M. Pleven, le gouvernement a examiné et approuvé un projet de loi relatif aux recettes du budget général de l'exercice 46 et sur la proposition de M. Croizat, ministre du Travail, un projet de loi relatif à l'indemnisation des heures perdues à la suite des mesures exceptionnelles réduisant l'attribution de l'énergie électrique.

Les revendications des fonctionnaires

Ajoutons que la question de l'indemnisation des traitements des fonctionnaires a fait l'objet d'un long échange de vues et que M. Pleven, ministre des Finances, a été chargé de préciser à la tribune de la Constituante la position du gouvernement à ce sujet.

Cette position est la suivante : le gouvernement se refuse unanimement à prendre des décisions sous la menace de la grève. Le gouvernement a pris une attitude très nette depuis un certain temps. Il est résolu à venir en aide aux fonctionnaires, en commençant par les plus défavorisés. C'est dans cet esprit qu'il procédera à l'examen des mesures en faveur de ces derniers. Des avantages substantiels, dépassant en certains cas les revendications du Cartel central des services publics, sont à l'étude et seront accordés incessamment. Une commission de reclassement des agents de l'Etat sera désignée. Mais le gouvernement reste ferme sur les positions qui sont connues depuis longtemps et qui viennent d'être réaffirmées par le discours du général de Gaulle et qui sont définies ainsi : « Faire le plus possible pour les plus défavorisés. »

Cette conception part de deux principes : venir en aide aux agents dont les traitements sont les plus faibles et venir en aide aussi à ceux qui ont de nombreuses charges de famille.

Le gouvernement se refuse à imposer à l'Etat une charge qui augmenterait le déficit. Il se refuse à assurer une aide aux fonctionnaires sans la moindre contrepartie budgétaire. Cette contrepartie, à la suite d'un échange de vues entre les ministres intéressés, a abouti à envisager des recettes qui porteront sur le tabac.

LES BOULANGERS NE CESSENT PAS LE TRAVAIL

Une grève des boulangers avait été prévue pour cet après-midi. Mais dans la soirée d'hier, un contre-ordre émanant du Syndicat des boulangers annula cette grève jusqu'à nouvel ordre.

LE DRAME DU FROID pour les sinistrés

Il ne fait pas chaud à l'intérieur de ces baraques aux minces parois de bois ! Et, cependant, ces sinistrés de Noisy-le-Sec, qui ont tout perdu dans les bombardements, sont des privilégiés en comparaison de ceux — trop nombreux hélas ! — qui n'ont comme abri que les toits béants et les murs à demi-écroulés de leur ancienne demeure et qui attendent encore la reconstruction

PARTAGE DES USINES *allemandes*

VALEUR GLOBALE : 232 milliards de marks à titre d'avance sur les réparations

La France réclame la restitution intégrale des biens volés

BERLIN, 11 décembre.

AU cours de la 14e réunion du Conseil de contrôle, une question a dominé toutes les autres : celle de la répartition des premières usines déclarées disponibles à titre d'avance sur les réparations.

Krupp... non disponible

La valeur globale des usines réparties s'élève à environ 232 milliards de reichsmarks. Il a été convenu que des usines d'une valeur globale de plus de 111 milliards seraient attribuées à la Russie, soit 47.8 % du total, et que des usines estimées à 120 milliards et demi, soit 52.2 %, reviendraient aux nations occidentales.

Trois usines avaient été auparavant retirées de la liste comme sans valeur ou parce qu'impartageables, telles les usines I.G. Farben, à Ludwigshafen.

Enfin, les aciéries Krupp, estimées 150 millions de reichsmarks, avaient été retirées de la première liste comme non disponibles pour distribution actuellement. Elles avaient été demandées par la Russie, la France et la Belgique.

La définition du mot « restitution »

Le problème de la définition du mot « restitution » a été également abordé. Un accord de principe a pu intervenir, permettant à la France de récupérer les tours, machines-outils et forges qui se trouvent dans les usines réparties entre la Russie et les nations occidentales. Mais il n'a pas été possible de fixer une règle générale à ce sujet.

Les Russes se déclarent prêts à rendre à la France le matériel qui lui a été pris de force, alors que celle-ci demande à reprendre possession de tous les biens qui constituent son patrimoine, qu'ils aient été pillés ou non par les Allemands.

LA VRAIE ALLEMAGNE... Croix gammées et mains noires sur les murs de Berlin

BERLIN, 11 décembre. — Les premiers signes d'un renouveau du véritable esprit allemand commencent à se manifester en Allemagne. Moins de neuf mois d'occupation ont suffi pour remplacer la docilité totale du début par ce qu'un rapport américain désigne comme des « conditions plus normales pour un pays occupé ».

On remarque, déjà, une diminution notable des tentatives de « fraternisation » de la part des Allemands et un pessimisme croissant à l'égard des conditions de vie actuelle. Les incidents ne sont encore pas nombreux, mais certains indices ne peuvent échapper aux observateurs, constate le correspondant du « Daily Mail ». Dans la zone britannique, un soldat a été assassiné, les troupes ont été invitées, par leurs officiers, à être vigilantes et à ne pas sortir après neuf heures sans une escorte armée.

A Berlin, des croix gammées reparaissent. Un tank russe, qui avait été placé dans une rue de la capitale comme monument de la victoire, a été couvert de croix gammées pendant la nuit. D'autres signes apparaissent sur les murs, où les swastikas alternent avec des « mains noires ». Les jeunes Allemands qui, il y a une dizaine de mois, obéissaient encore à Baldur von Schirach, chef de la Jeunesse hitlérienne, reprennent leur activité.

« Qu'adviendra-t-il, demande le journaliste du « Daily Mail », lorsque, au printemps, les Allemands auront plus de nourriture dans leur estomac et moins de sens de culpabilité dans leur tête ? »

SÉANCE DE CINÉMA aujourd'hui à Nuremberg

LE « PLAN NAZI » a été projeté devant les criminels de guerre

NUREMBERG, 11 décembre. — La séance de ce matin a été entièrement consacrée à la projection sur l'écran de la salle d'audience d'un film qui a pour titre : le « plan nazi ». Ainsi que l'a déclaré au début de la séance le commodore Donovan, du ministère public américain, cette projection révèle d'une façon d'autant plus convaincante l'agression des conspirateurs nazis qu'elle a été composée d'extraits de films allemands muets et sonores tombés entre les mains des Alliés.

Le film se divise en quatre parties : 1° la montée du parti nazi (1921-1933) ; 2° main-mise totale sur l'Allemagne (1933-1935) ; 3° préparation des guerres d'agression (1936-1939) ; 4° les guerres d'agression (1939-1944).

Cette projection a duré 4 heures.

On apprend, d'autre part, que l'acte d'accusation que le gouvernement polonais présentera au tribunal de Nuremberg au sujet des crimes commis par les nazis en Pologne ne comprendra pas le massacre de Katyn. Cette affaire sera traitée à part. Les quatre pays qui dirigent l'accusation préparent, en effet, un acte d'accusation spécial inculpant les Allemands d'avoir assassiné, en septembre 1941, 11.000 officiers polonais prisonniers.

PARIS-MOSCOU A PARTIR DE JANVIER ?

BRUXELLES, 11 décembre. — A la suite de la conférence internationale des communications, on prévoit la remise en service imminente de l'express Paris - Bruxelles - Liége-Berlin-Varsovie. On espère que ce train roulera dès le mois de janvier prochain. Son parcours sera prolongé jusqu'à Brest-Litovsk, où les voyageurs auront une correspondance directe pour Moscou par transbordement.

Un deuxième train suivra l'itinéraire Paris-Strasbourg-Stuttgart-Prague-Varsovie.

A DETROIT 10.000 grévistes cernent les bâtiments de la General Motors

DETROIT, 11 décembre. — La General Motors a résilié son contrat collectif avec le syndicat des ouvriers de l'automobile, qui venait à expiration le 28 avril prochain. Cette décision a été prise après une brève conférence avec les chefs syndicalistes à la suite du refus de ces derniers de discuter la question des piquets de grève jugés illégaux par la compagnie.

A cette nouvelle, le syndicat des ouvriers de l'automobile a répondu en plaçant de nouveaux piquets de grève autour des usines.

En même temps, plus de dix mille grévistes cernaient pendant trois heures le bâtiment principal de la direction de la General Motors à Detroit.

De nombreux grévistes, qui ont participé à ce « picket » monstre du grand building, portaient leur uniforme de G.I. Un grand nombre de femmes ont pris part à cette action.

Des camions, munis de haut-parleurs ont diffusé dans tous les quartiers des usines les mots d'ordre des syndicats du C.I.O. et de la plupart des fenêtres des grandes administrations industrielles ou commerciales partaient des encouragements à l'adresse des grévistes. — (I. N. S.)

UN TABLEAU DE CHURCHILL aux enchères à l'Hôtel des Ventes

Le « Paysage aux oliviers », dû au pinceau de Winston Churchill, va passer à l'hôtel des ventes. Ainsi en a décidé le président du tribunal civil, à la demande des co-propriétaires du tableau, Mme Pollatowski et Robert Laval.

On sait que le marchand de tableaux Martin Fabiani avait exposé cette œuvre dans sa galerie. Il a tenté de s'opposer à cette vente, mais l'administration des Domaines, séquestre de la Galerie depuis l'arrestation du négociant, actuellement en liberté provisoire, acquiesça. Me Beiller commissaire priseur, arbitrera les enchères.

L'élaboration de la Constitution

L'élu révocable par son parti

La commission de la Constitution a consacré sa séance de ce matin à l'examen de l'organisation des groupes et a arrêté un certain nombre de dispositions.

La commission a adopté, par 19 voix contre 17, le principe de l'inscription dans la Constitution de l'organisation des groupes.

Elle a repoussé, par 23 voix contre 13, la révocabilité de l'élu par les électeurs. Par 19 voix contre 17, elle a admis que le droit de révocation appartiendrait au parti.

Par 21 voix contre 15, elle a voté l'obligation pour l'élu de se faire inscrire, au Parlement, au groupe représentant le parti sous l'égide duquel il s'est présenté aux élections.

PATTON A-T-IL ÉTÉ VICTIME d'un attentat ?

BALE, 11 décembre. — Des bruits parvenus de la frontière suisse laisseraient croire que le général Patton a été victime d'un attentat.

Des « loups-garous » auraient tendu sur la route un fil d'acier pour provoquer un accident. — (P. F. A.)

L'avion de Mrs Patton fait escale à Istres

Partie d'un aérodrome des Açores, la générale Patton a atterri sans incident à 10 h. 50, ce matin, sur le terrain militaire d'Istres.

Elle en est repartie à 11 h. 22, à destination de l'aérodrome d'Esborn, près de Francfort.

Voici la voiture accidentée — une puissante Cadillac — à bord de laquelle le général Patton se trouvait

Les avions américains feront 14 voyages par semaine entre New-York et Londres

WASHINGTON, 11 décembre. — Selon une déclaration faite à l'ambassade de Grande-Bretagne, le gouvernement britannique a autorisé les lignes aériennes fonctionnant sous pavillon américain à effectuer quatorze voyages par semaine entre New-York et Hyrn, aéroport très proche de Londres.

Le coût du voyage sera de 375 dollars pour un trajet simple.

LE CAMBODGE prépare sa nouvelle CONSTITUTION

PREMIÈRES RÉFORMES FRANÇAISES en Indochine

LES DÉLÉGUÉS DE LA MÉTROPOLE

ne seront plus que les conseillers du roi

(De notre envoyé spécial **René DUSSART**)

PNOM-PENH, 5 décembre.

LE Cambodge est le premier Etat de l'Union Indochinoise où le gouvernement de la République française ait décidé d'appliquer immédiatement des principes définis à Brazzaville et à Paris. Il est le premier Etat où une nouvelle émancipation va se substituer peu à peu à la politique de l'association contrôlée.

J'ai pu m'entretenir longuement avec le président de la Commission franco-khmere, l'administrateur des colonies que la France a chargé de traduire dans les faits les engagements solennels pris par elle à l'égard de son Empire.

Il travaille ici depuis trois semaines avec quatre Français et cinq ministres cambodgiens. Tous, assis à la même table, échangent des projets et confrontent leurs expériences. Ainsi commence à naître le statut qui fera bientôt du Cambodge un libre et loyal partenaire de l'Union française.

— Jamais un royaume, a déclaré le président de la commission, lors de la séance inaugurale, ne s'est trouvé devant le Gouvernement français, aussi sincèrement décidé à promouvoir son pays, politiquement et administrativement.

Voici le fait : nous avons proposé ici des réformes telles que certains Cambodgiens traditionnalistes se sont émus de notre audace. Vis-à-vis d'eux, nous faisons soudain figure de dangereux révolutionnaires. Ceci donne quand même une idée assez bonne de l'esprit dans lequel les mandataires de la France conçoivent leur tâche.

Comment jouait, jusqu'à présent, le traité de protectorat franco-cambodgien ? En gros, les Français occupaient les postes de direction et contrôlaient, par surcroît les administrations cambodgiennes. Ils tenaient :

I. Les services généraux, tels que les douanes, la régie, la justice, les postes, les finances ;

II. Les services locaux, tels que l'assistance médicale, les forêts, le cadastre, l'agriculture;

III. Des services de caractère mixte, tels que l'instruction et les travaux publics.

Les services purement cambodgiens étaient contrôlés, dans chaque chef-lieu de province, par un résident français, auquel les chefs autochtones rendaient des comptes. Le contrôle suprême s'exerçait de façon déterminante par l'octroi de crédits, dont le résident supérieur réglait l'emploi.

La France nation protectrice

Voici maintenant quelles dispositions ont été prises pour remplacer les fonctionnaires français par des Cambodgiens, en laissant à ces derniers toutes les responsabilités du pouvoir.

La France restera nation protectrice, mais elle se bornera désormais à fournir, aux gens en place, des conseils qu'ils resteront libres de suivre ou de dédaigner.

C'est ainsi que le commissaire de la République, qui remplace l'ancien résident supérieur, n'est plus que le premier conseiller du roi. Il veille, comme par le passé, à la sauvegarde des intérêts français et contrôle nos conseillers installés récemment auprès de chaque ministre de Sa Majesté. Mais il ne préside plus au conseil des ministres.

Par ailleurs, tous les services locaux et mixtes vont être remis, progressivement, aux fonctionnaires cambodgiens.

Quant aux services généraux, ils seront assurés par des fonctionnaires de la Fédération, recrutés sans distinction d'origine, parmi les membres de l'Union.

Dans les provinces, les gouverneurs cambodgiens administreront librement. Le résident français disparaît, remplacé, dans le cadre plus large de la région, par un fonctionnaire dont le rôle «era consultatif. Si le gouverneur trouve bon de passer outre à ses avis, notre conseiller n'aura pas d'autre recours que d'en référer au ministre cambodgien compétent, qui jugera en dernier ressort.

(Suite en page 2.)

CINQ ANS DE PRISON au fils de Battling Siki pour avoir martyrisé un Polonais

Devant le tribunal militaire a comparu, ce matin, Louis Fal, fils du célèbre boxeur noir Battling Siki. L'accusé a acquis la nationalité française depuis deux ans. Sa mère est Hollandaise. Par sa stature comme par ses gros traits, le mulâtre a, lui aussi, une allure de boxeur.

Il est accusé d'avoir martyrisé, à l'aide d'une lame de couteau rougie au feu, un Polonais. La victime est présente à l'audience, citée comme témoin à charge.

S'exprimant difficilement, le Polonais préfère apporter des preuves visuelles; et, sitôt qu'il a prêté serment, il enlève d'autorité son veston, son gilet et sa chemise pour présenter au tribunal ses cicatrices.

Fal a été condamné à cinq ans de prison pour ce premier délit. Il doit en effet comparaître à nouveau en compagnie d'un lieutenant et de deux membres des Forces françaises de l'intérieur, pour avoir tué, après l'avoir martyrisé, le Chilien Roa.

20 ARRESTATIONS dans l'affaire de la Gestapo de la rue de la Pompe

Le commandant Mattei, rapporteur au deuxième tribunal militaire de Paris, a été chargé d'une enquête concernant la Gestapo française installée 180, rue de la Pompe, et dirigée par l'Allemand Berger, actuellement réfugié en Espagne.

Vingt arrestations ont été opérées dans cette affaire, notamment celles des sœurs Dufau, maîtresses de Berger.

Les 42 fusillés du bois de Boulogne, les déportations sans retour du général Félix, de M. Bruhat, directeur de Normale supérieure, du pharmacien Desbordes, « Duroc » dans la Résistance, l'assassinat, après torture, des résistants Lobenberg « Cachou » et du docteur Blanchet « Cheiles », l'arrestation du réseau F2, E2, l'organisation juive du combat, sont à l'actif de la Gestapo.

...A TOKIO Les "Diables au long nez" signent leurs affiches d'une main rouge

TOKIO, 11 décembre. — Un véritable parti de cagoulards japonais a fait son apparition à Tokio. Il s'intitule parti des « Tengous », ce qui signifie « Diables au long nez », dont la légende ressemble à celle des Loups garous.

Des affiches annonçant la formation de ce parti sont brusquement apparues sur les murs de Tokio. Elles exposent, en langage violent, un programme tenant à la fois de l'intimidation et de la farce. Les « Tengous » promettent de soutenir jusqu'au bout l'empereur et de faire régner dans les rues « la justice des durs », sans craindre de répandre le sang.

Sur les affiches on peut voir une main rouge en guise de signature, et les lecteurs sont avertis que quiconque les déchirera « se verra demander la main droite par les diables ».

LADY DONA sait que cet homme qui est là, devant elle, est le pire ennemi de son bonheur ; elle sait qu'il l'épie et devine ses angoisses cachées sous le masque du sourire.

Car le corsaire que Dona aime en secret est traqué dans une crique du rivage. Il est en grand danger et elle voudrait pouvoir s'échapper pour voler à son secours.

Les péripéties tour à tour émouvantes et tragiques de cette passionnante histoire d'amour du temps des « Trois Mousquetaires » vous seront contées par DAPHNE DU MAURIER, l'auteur de « Rebecca » dans

L'aventure vient de la mer

le nouveau roman dont « Paris-presse » commencera la publication le jeudi 13 décembre.

Joan Fontaine (Dona) et Basil Rathbone dans *L'Aventure vient de la mer (Frenchman's Creek)*, film Paramount en Technicolor qui passionne actuellement l'Amérique.

MEURTRE AU CHAMPAGNE

GRAND ROMAN POLICIER INEDIT
PAR AGATHA CHRISTIE
TRADUIT DE L'ANGLAIS par MICHEL LE HOUBIE

RESUME

Rosemary Barton et son mari, George, ont été empoisonnés, l'un et l'autre, à un an de distance, au cours d'un souper au cabaret du « Luxembourg », à Londres.

Le colonel Race, l'inspecteur-chef de Scotland Yard, Kemp, un policier, Anthony Browne mènent l'enquête pour savoir qui les empoisonna.

Leurs soupçons s'arrêtent sur trois personnes qui assistaient aux deux soupers : Alexandra Farraday, Ruth Lessing et Iris Marle.

Paris-presse « 63 »

NOUS progressons, répliqua Anthony. Nous sommes maintenant dans le domaine de la prestidigitation ou dans celui des manifestations spirites. J'avancerai donc une théorie psychique. Pendant que nous dansions, l'esprit de Rosemary s'est penché sur le verre de George et a laissé délicatement tomber dedans le poison nécessaire. Le premier esprit venu peut fabriquer de l'acide cyanhydrique avec un peu d'ectoplasme. George revient, porte un toast et... Mon Dieu !

Les deux autres le regardaient avec étonnement. Il se tenait le front à deux mains et balançait la tête de droite et de gauche en articulant des mots sans suite :

— Mais c'est ça !... C'est ça !... Le sac... Le garçon !

— Le garçon ? dit Kemp.

— Non, non, ce n'est pas ce que vous pensez !... Moi aussi, j'ai cru un moment que, pour tout expliquer, nous n'avions besoin que d'un garçon qui n'aurait pas été un vrai garçon, mais un illusionniste, un garçon de hasard engagé la veille. Mais ça ne « collait » pas, puisque nous avions affaire à un vieux professionnel parfaitement authentique et à un gosse qui appartient à l'aristocratie de l'office et qui se trouvait être, comme son aîné, au-dessus de tout soupçon.

Il est toujours innocent, le gosse, mais il a joué un rôle dans la pièce. Et un rôle de premier plan, encore !

Il les dévisageait, comme surpris qu'ils n'eussent pas encore compris.

— Vous ne voyez pas ? reprit-il.

Le garçon n'a pas drogué le champagne, mais un garçon a pu le faire. Personne n'a touché au verre de George, mais George a été empoisonné. « Un », adjectif indéfini, « le » article défini... Et le verre de George et George lui-même, ça fait deux !... De l'argent, en masse, sûr ! Et peut-être l'amour avec !... Ne me regardez pas comme si j'étais devenu fou !... Venez, je vais vous montrer...

Il les força à se lever et prit Kemp par le bras.

— Venez avec moi !

Kemp coulait un regard de regret vers sa tasse, encore à moitié pleine.

— Il faudrait payer, murmura-t-il.

— Inutile, nous revenons tout de suite. Nous en avons pour une minute. Vous venez, Race ?

Il repoussa la table et les conduisit dans le hall d'entrée.

— Vous voyez cette cabine téléphonique ?

— Oui. Et après ?

Il fouillait dans ses poches.

— Zut ! Je n'ai pas de monnaie... Ça ne fait rien !... Réflexion faite, je peux m'arranger autrement. Rentrons !

Ils revinrent dans la salle de café. Kemp en tête, Race derrière lui, avec Anthony.

Kemp s'assit, prit sa pipe sur la table, souffla dans le tuyau et, constatant qu'il était toujours bouché, glissa la main dans la poche de son gilet pour y prendre l'épingle à cheveux dont il se prémunissait régulièrement pour parer à cette éventualité.

Race, très intrigué, regardait Anthony. Il prit sa tasse et but.

— Sacrédié ! s'écria-t-il, la première gorgée avalée. Ce thé est plein de sucre !

Il vit, de l'autre côté de la table, Anthony qui sourirait.

Kemp buvait à son tour.

— Bigre ! fit-il, dès qu'il eut trempé ses lèvres dans le breuvage. Qu'est-ce que c'est que ça ?

— Ils prétendent que c'est du café, répondit Anthony, mais ça ne m'étonne pas que vous ne l'aimiez pas. Il ne m'a pas plu non plus

CHAPITRE XIII

Anthony eut le plaisir de constater, par un simple coup d'œil échangé avec chacun de ses deux compagnons, qu'ils avaient compris.

Mais sa satisfaction dura peu. Il venait de songer à quelque chose à quoi il n'avait pas pensé jusqu'alors et c'est d'une voix angoissée qu'il s'écria :

— Mon Dieu ! *La voiture !*

Il s'était levé d'un bond.

— Quel imbécile je fais ! Elle m'a dit qu'une automobile avait failli lui passer dessus et je l'ai à peine écoutée !... Filons !

— En quittant Scotland Yard, elle a déclaré qu'elle rentrait directement, fit Kemp.

— Oui. Pourquoi diable ne l'ai-je pas accompagnée ?

— Qui y a-t-il là-bas ?

— Quand je suis parti, Ruth Lessing attendait le retour de Mme Drake. Il est possible qu'elles soient encore toutes les deux en train de discuter des obsèques.

— Ou de tout autre chose, ajouta Race. A moins que Mme Drake n'ait beaucoup changé...

Immédiatement, il redevint grave pour demander si Iris avait d'autres parents.

— Pas que je sache, répondit Anthony.

— Je crois que je vois ce à quoi vous songez, reprit Race. Mais est-ce physiquement possible ?

— Pourquoi pas ? Réfléchissez à tout ce que nous avons tenu pour vrai sur le témoignage d'une seule personne !

Kemp paya et les trois hommes sortirent.

— Vous croyez, demanda l'inspecteur, que miss Marle est en danger ?

— Je le crains.

Dans le taxi qui les emportait vers Elvaston Square, Kemp dit :

— Je ne vois encore que les grandes lignes de l'affaire, mais les Faraday me paraissent hors de cause.

— Aucun doute.

— Autant mieux !... Mais croyez-vous à une nouvelle tentative d'assassinat, si peu de temps après le dernier crime ?

— Pourquoi non ? fit Race. Est-ce qu'il ne vaut pas mieux finir le travail avant que nous ayons mis le nez sur la bonne piste ?

Ils ne parlaient que par intervalles, le chauffeur, suivant à la lettre les instructions qu'il avait reçues, battant des records de vitesse et se souciant comme d'une guigne des règlements de police sur la circulation. Un dernier coup de frein, un peu brutal, arrêta la voiture devant la maison d'Elvaston Square.

Tout paraissait tranquille.

Anthony, qui devait lutter pour conserver son calme, dit en mettant le pied sur le trottoir :

— Je commence à avoir peur de vous avoir dérangé pour rien !

Ce qui ne l'empêcha pas d'escalader quatre à quatre les marches du perron, tandis que Race payait la voiture.

La femme de chambre vint ouvrir.

— Miss Iris est rentrée ?

— Oui, monsieur, répondit la fille, un peu surprise. Il y a un demi-heure environ. *(A suivre.)*

INCROYABLE, MAIS VRAI !
LA GRANDE MAISON D'AMEUBLEMENT
GRAND CHOIX
CHAMBRES A COUCHER
SALLES A MANGER
BUREAUX, COSY, etc.
67 Bd SÉBASTOPOL PARIS
ANGLE RUE ÉTIENNE-MARCEL
LE COSY
5.900

dominique
COUTURE ENFANTS JEUNESSE
Solde
COLLECTION ARTICLES INTERESSANTS
1, Bd EMILE-AUGIER (Métro Muette)
(Ouvert tous les jours, sauf samedi)

GARDE-MEUBLES - DÉMÉNAGEMENTS
BEDEL
17, Rue Monsigny - Tél. : Ric. 54-93

BIJOUX BRILLANTS MONTRES
48, RUE DE LA CHAUSSÉE-D'ANTIN

Tous les jeudis lisez TOUT PARIS
L'HEBDOMADAIRE DES SPECTACLES DE PARIS
TOUS LES PROGRAMMES. TOUS LES COMPTES-RENDUS

Le Cambodge aura bientôt sa nouvelle Constitution

(Suite de la première page)

Telles sont, dans leurs grandes lignes, les mesures prises pour donner au Cambodge un nouveau statut d'autonomie. La France, cependant, a demandé, en premier lieu que la Constitution du royaume soit codifiée et que soit assurée pour l'avenir, une représentation populaire plus équitable. Elle n'entend pas, en effet, abandonner aux exactions possibles de quelques seigneurs féodaux, cette nation dont la fidélité ne s'est jamais démentie.

Et c'est ici que nos représentants sont appelés à certains dignitaires de Pnom-Penh comme de redoutables Jacobins !

L'accord s'est fait, malgré tout. Le Cambodge aura bientôt sa nouvelle Constitution. Le peuple entier pourra participer progressivement aux élections de ses représentants.

Est-ce à dire que les Khmers vont du jour au lendemain, assumer toutes les responsabilités qui accompagnent inéluctablement l'exercice de la liberté ?

Pas un Cambodgien ne le croit et pas un ne le désire, exception faite pour un groupe d'extrémistes auxquels le vin de la propagande japonaise a monté à la tête.

On aura besoin ici, et pour longtemps encore, de nos techniciens. Car les gens de ce royaume bénis des dieux se sont rarement souciés des sciences et des techniques occidentales. Le Cambodge attend de la métropole que celle-ci lui envoie des ingénieurs, des professeurs et des médecins.

Fidèle à sa parole, la France est en train de donner à cette partie de l'Union Indochinoise une preuve indéniable de sa volonté et de sa bonne foi.

Elle est en train d'accorder aux Khmers, non point sur le papier mais dans une réalité vivante, l'autonomie qu'elle a solennellement promise à tous les peuples de son Empire.

Il n'était peut-être pas inutile d'en fournir, dès maintenant, le témoignage formel.

R. D.

L'Angleterre fournira à la France des appareils de levage

LONDRES, 11 décembre. — D'après le « Daily Herald », le gouvernement français aurait commandé à Londres vingt-quatre grues pour les ports de la Manche, pour Brest et pour Toulon. Le prix de ces grues est estimé à cent cinquante millions

ravitaillement

Vos rations

Cacao ou chocolat. — 125 gr., de cacao sucré ou de chocolat en tablettes, ou 250 gr. de bouchées chocolatées fourrées, aux E et aux V. ; 375 gr. de cacao sucré ou de chocolat en tablettes ou 750 gr. de bouchées chocolatées fourrées, aux J1, J2, J3.

WOOD-MILNE intensifie sa fabrication grâce aux attributions du Gouvernement Français en caoutchouc synthétique
Réclamez-le à votre cordonnier
WOOD-MILNE
SEMELLES et TALONS CAOUTCHOUC
FABRICATION FRANÇAISE

PERDU 9 nov. Bracelet émaux bijou femme. Récompense. NIVOIT, 10, rue Terrage, Paris (10e).

La cliente. — Vous m'annonciez l'arrivée dernier que nous recevrions les délicieux chocolats Nestlé, Gala Peter, Cailler ?

La voyante. — Et Kohler ! Ma prédiction a été juste ; celui-ci est déjà revenu et les autres suivront très bientôt.

Studios AVEC ENTRÉE ET S. DE B. A LA JOURNÉE "Les Belles Époques" 9, RUE MONSIGNY - OPÉ. 57-64

ROUFF, Détective
Enquêtes. Surveillances. Recherches
31, r. Le Peletier, Paris-9e. Pro. 25-75.

DÉMÉNAGEMENTS TRANSPORTS Toute la France
Travail garanti sans surprise
R. Rapide, 82, r. Damrémont. Mon. 77-33

MINISTÈRE DE LA RECONSTRUCTION ET DE L'URBANISME
PRÉ-EXPOSITION
GARE DES INVALIDES
30 NOVEMBRE
31 DÉCEMBRE 1945

bourse de Paris (CLÔTURE) 11 Décembre

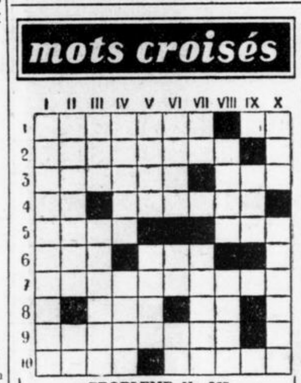
VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	99 75	99 80
5 % 1920	149 25	148 60
3 1/2 % Am. 1942	101 70	101 70
3 % Amort. 1942	98 55	98 55
3 % Amort. 1945	98 70	98 60
Crédit Nat. janvier 1943.	5149	5135
Crédit Nat. décemb. 1943.	10181	10181
S. N. C. F. 4 % 1941..	1038	1055
Banque de France	.....	.....
Banque de l'Indochine..	.....	.....
B. N. C. I.	.....	.....
Banque Paris-Pays-Bas..	1150	1150
Banque Union Parisienne.	.....	745
Comptoir d'Escompte....	.....	.....
Crédit Commercial France	1200	1140
Crédit Industriel	875	920
Crédit Foncier	5325	5300
Crédit Lyonnais	.....	.....
Société Générale	.....	.....
Société Marseillaise	1650	1570
Suez (action)	49500	48900
Métropolitain	.....	.....
Nord	1735	1735
Tram. Indoch. Joule.	.....	.....
Lyonnaise des Eaux	.....	.....
C. P. D. E.	.....	.....
Générale Electricité	.....	.....
Energie Industrielle	.....	.....
Union d'Electricité	.....	.....
Eel. Ch. et Fore. Mort...	.....	.....
Gaz et Electr. (Réunis).	.....	.....
Gaz France et Etranger.	1230	1210
Chant. Saint-Nazaire ...	2065	2025
Fives-Lille	1227	.....

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	.....	1080
Denain-Anzin	.....	.....
Peugeot	1300	1290
Schneider	2400	2425
Corrrières	350	367
Lens	490	525
Le Nickel	2765	2700
Pennaroya	1000	974
Française des Pétroles..	2472	2470
Gafsa	3375	3315
Air Liquide	1150	1190
Usines	2400	2500
Kuhlmann	1625	1606
Péchiney	1920	1836
Rhône Poulenc	.....	2800
Saint-Gobain	.....	4750
Chargeurs Réunis	2530	.....
Brass. Quilmès	27050	27000
Raffin. Say	1300	1250
Pollet et Chausson	4200	4225
Plart. d'Hévéas	1050	.....
Afrique Occidentale	5990	.....
Canadian Pacific	1410	1395
Rio Tinto (J.)	4500	.....
Royal Dutch (10)	12050	11400

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1475	1520
Padang	1625	1560
De Beers	5850	5800
Shell Transport	1425	1425
Crown Mines	3150	3150
Rand Mines	of. 2700	2640

mots croisés



PROBLEME N° 265

HOR. — 1. Souvenir. Note. — 2. Tribunal maritime. — 3. Travail de pharmacien. Deux plutes. — 4. Conjonction. Enfants. — 5. Attachée. Lettre grecque. — 6. Personnage équivoque. Département. — 7. On ne peut pas y couper. — 8. Peigne. Lui. — 9. Désirable. — 10. Avoir chaud. Détérioration.

VER. — I. Fruits qui mûrissent vers le 22 juillet. — II. Trouble. Lettre grecque. — III. Placé. Exercité. — IV. Lutte tumultueuse. Fréquenter. — V. Personnage shakespearien. Sur un passeport. — VI. Voies. En épelant : mécréant. Absorbé. — VII. Conjonction. S'en écarter est dangereux pour un convoi. — VIII. Arme. Couleur. — IX. Camp. — X. Fleuve. Prouvée.

Solution des mots croisés du dimanche

HOR. — 1. Tramontane. — 2. Eurus. Odes. — 3. Trot. — 4. Ouragans. — 5 Ail. Aser. — 6. Atre. Demi. — 7. Où. Blessé. — 8. Etuvées. — 9. Tari. But. — 10. Anéantie.

VER. — I. Ténor. Oeta. — II. Ru. Autan. — III. Ararat. Ure. — IV. Mu. Air. Via. — V. Os. Glèbe. — VI. Ta. Lest. — VII. Nomades. — VIII. Adossés. B. E. (Balthazar Emerigon). — IX. Net. Ems. Us. — X. E. S. Orient.

IMPOT DE SOLIDARITE et taxe sur l'enrichissement, attention aux pénalités ! Faites établir, dès maintenant, vos déclarations, adressez-vous à LA DEFENSE du PROPRIETAIRE M. Blot, ancien notaire, et fils 27, rue d'Athènes. TRI 14-98

COMPTOIR des PRÉCIEUX ACHÈTE ET VEND AU MIEUX BRILLANTS - BIJOUX d'OCCASION etc (PL. OPÉRA) R. AUBER 3

RANÇON DE LA COLLABORATION

Ce que Pétain n'avait pas prévu dans sa fameuse collaboration avec Hitler, c'est la souffrance endurée par nos meubles pendant les hivers sans feu, leurs placages ne tiennent plus, leur vernis est mort

LE MEUBLE RENOVE

se chargera de les réparer en leur redonnant une vie nouvelle. Adressez-vous au 59, RUE AMELOT. — ROQ. 22-01.

Nous effectuons aussi tous travaux de tapisserie. Réfection de sommiers pris le matin, rendus le soir.

ANY
du choix... des prix... de la qualité !
ROBES ET MANTEAUX LAINAGES GRAND CHOIX DE FOURRURES
ANY
6 Avenue de St-Ouen Métro LA FOURCHE

Bons de la Semeuse acceptés

M. Olivié, 13, r. du Helder, PRO. 71-23, cherche chienne caniche marron, perdue le 8-12-45 dans le 18e, du côté de la rue du Poteau, répondant au nom de Soubka.

N'attendez par les derniers jours Pour les fêtes...
RETOURNAGE COSTUMES A FAÇON en 6 jours
SI URGENT : 48 HEURES
AU BON ROI DAGOBERT
TAILLEUR HOMMES ET DAMES
53, boulevard GARIBALDI, 15e

Pour vos VIEUX BIJOUX et BRILLANTS
5, Bd ST BASBOURG. Métro Strasbourg-Saint-Denis.

VOUS LIREZ MIEUX... AVEC UNE LUNETTE LEROY
12 MAISONS A PARIS

Sport partout...

Rajeunissement...

La province a gagné une place. Elle estime que ce n'est pas assez. Elle a peut-être raison en ce qui concerne le poste de demi-droit. Mais M. Barreau aime beaucoup Samuel. C'est son droit. Mais la province peut prétendre, et avec juste raison, qu'elle possède des joueurs qui n'ont rien à envier au racingman, tels Lewandowski et Amar.

Les nouveaux promus feront-ils regretter Jordan et Bastien, qui sont d'excellents footballerr, mais qui ont joué au-dessous de leur valeur contre l'Autriche ?

Nous ne le pensons pas, car la question de forme se sont distingués, dimanche, dans leur équipes.

Semblent être ignorés de M. Barreau : Bihel (Lille), *Tamporski* (Lille), *Prouff* (Rennes), *Bersoulié* (Red Star), *Lewandowski* (Roubaix), *Koranyi* (Sète), *Abderhaman* (Sète), *Zatelli* (Marseille), *Durhamel* (Rouen).

Sursis pour Ben Barek en raison de sa qualité exceptionnelle. A celui-ci de comprendre son rôle à Bruxelles.

Trois joueurs de l'équipe de France peuvent acquérir, sur le terrain du Daring, la consécration définitive.

Ce sont : Salva (24 ans), Braun (24 ans), Bongiorni joue un rôle en sélection, et Braun comme Ourdouillié

mais au compte-gouttes

(24 ans). Il ne nous déplairait pas qu'ils y réussissent, car l'équipe de France a besoin d'être rajeunie.

On estime que contre la Belgique, la France a la partie belle. Raison de plus pour essayer des jeunes ou leur donner une deuxième chance.

Lucien GAMBLIN.

Des demi-pros

Les joueurs du Red Star n'accusent pas une forme transcendante depuis quelques semaines. Mais la profession de cafetier exercée par certains de ses joueurs, Bersoulié, Simonyi, Nuevo, Virage, Donnenfeld, y est peut-être pour quelque chose?

Hansenne-Wooderson courront en Amérique

NEW-YORK. — « L'American Athletic Union » a invité plusieurs champions étrangers, notamment le Français Marcel Hansenne et l'Anglais Sidney Wooderson, à participer aux courses à pied de demi-fond à Madison Square Garden, cet hiver.

Pujazon et Lalanne à Barcelone

La F.F.A. envisagerait d'envoyer à Barcelone, le 1er janvier, pour une course de 10 kilomètres sur route : Pujazon, Capelle, Lalanne et Petitjean. La décision définitive sera prise dimanche, à Lyon, après le challenge de « l'Ayçaguer ».

BIENTOT, UN CHAMPIONNAT PROFESSIONNEL AUX U.S.A.

NEW-YORK. — L'international hongrois Erno Schwarcz, animateur du football aux U.S.A., vient de déclarer dans l'hebdomadaire « Yank » son intention d'instituer un championnat professionnel aux U.S.A.

Erno Schwarcz a déclaré : « Les G.I. ont pris goût au football dans les pays d'Europe et les milliers de nouveaux ne se comptent plus. J'ai l'intention de créer avec des hommes dévoués à la cause du ballon rond un championnat des U.S.A. Il n'est pas question de mettre au point une seule compétition, les Etats-Unis sont trop vastes, mais un championnat de l'Etat de New-York avec huit ou neuf clubs connaîtrait, j'en suis sûr, un grand succès.

» Plusieurs autres Etats ne tarderaient pas à nous imiter.

Les Américains, avec leurs moyens athlétiques exceptionnels, s'imposeraient rapidement au premier plan car nous ferions venir des entraîneurs européens, des Hongrois notamment. Oui, le football doit conquérir l'Amérique ! »

Fredrich SINCLAIR.

Incidents et résurrections

● L'arbitre ayant refusé la transformation d'un essai marqué par Carmaux 10 minutes avant la fin du match contre le Red Star, un joueur ayant touché le ballon à terre, il s'ensuivit des incidents. L'arbitre, M. Galland, pris à partie, molesté, siffla la fin et dut être protégé par la gendarmerie contre la colonie carmausine qui avait envahi le terrain.

● Dans l'équipe de Niort, qui fut battue par les postiers parisiens, le meilleur joueur fut le demi international Daudignon et cela malgré ses quarante ans. Et le meilleur centre fut Zabaleta, ancien joueur de l'Aviron Bayonnais

● Une grosse perte pour l'Aviron Bayonnais c'est celle de Dauger, blessé dimanche dernier à Nantes en descendant l'escalier de son hôtel et indisponible pour deux mois.

LE BON COLIS !

En déplacement on paie aujourd'hui les joueurs en nature. C'est régulier. Mais, là aussi, il y a souvent surenchère...

Le Stade Français, très court depuis qu'il dispose de Ben Barek, a reçu, d'un club de l'Eure, la proposition suivante :

— Tous frais payés, vos joueurs recevront, en partant, un colis contenant un poulet, deux kilos de saucisses et un litre de calvados. Quant à Ben Barek, il aura son colis... triple.

La même équipe avait reçu d'un club minier du Centre une autre proposition intéressante :

Si l'équipe vient au complet avec Ben Barek, nous vous ferons livrer à domicile 12 tonnes de charbon !

Deux tonnes, sans doute, pour Ben Barek qui est très frileux, comme chacun sait.

Finalement, c'est le Racing qui remplace le Stade. Mais le charbon est-il arrivé rue Ampère ?

Et en voici des combats...

● Les managers de Ray Famechon et de Preyss n'ayant pas réussi à se mettre d'accord sur le poids (60 kg. 250, voulait Coletta, 60 kg. 500, voulait Beaudoux), le match Ray Famechon-Preyss ne se fera pas le 23 au Palais de Glace.

Aussitôt Siry a fait appel à Le Mentec et à Battling Haï. Les contrats sont signés... Renucci sera également au programme.

● Pourparlers très avancés : Preyss-Dogniaux pour le jeudi 20, à la Salle Wagram.

● Match de poids lourds : Juliani-Pharley Rutz pour le 2 janvier, à Strasbourg.

● Robert Charron quitte Paris pour Poitiers, en fin d'après-midi. Il restera là-bas une semaine. Pressenti hier, de Londres, par Auriche, pour boxer le 5 janvier, au Palais de Chaillot, Charron a refusé. Auparavant, il avait également refusé le Belge Fouquet, vainqueur par k.o. de Van Dam.

● Le 30, au Palais de Glace, nouvelle apparition de Joë Brun. Adversaire : Walzak.

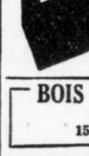
● Médina ne boxera certainement pas le 1er au Palais des Sports. Sinnaeve n'est pas libre. Et Olek pourrait être la vedette de cette réunion omni-sports. Adversaires pressentis : Goffaux (revanche)-Al Tenet ou l'Anglais Jack London. Un autre dix rounds important sera au programme : Dauthuille-Despeaux.

Félix LEVITAN.

Des demi-pros

Les joueurs du Red Star n'accusent pas une forme transcendante depuis quelques semaines. Mais la profession de cafetier exercée par certains de ses joueurs, Bersoulié, Simonyi, Nuevo, Virage, Donnenfeld, y est peut-être pour quelque chose?

"C'est sur la route que j'ai retrouvé la forme" nous a dit Gérardin



La belle performance de Louis Gérardin n'est pas le fait du hasard. En bon professionnel qui se respecte et veut faire honneur à son maillot, Gérardin a voulu, pour sa rentrée, se présenter au mieux de sa forme.

— Je préfère perdre un contrat que d'être mauvais, nous avait-il dit après sa guérison.

Dès lors, il s'entraîne sur la route avec application en compagnie de Fournier et de Pousse qu'il fit souffrir plus d'une fois notamment dans la côte de Neauphle.

René MELLIER.

Grauss s'étonne

Grauss se promenait, hier, sur les grands boulevards, les mains dans les poches, le col du pardessus relevé.

— Je fais du footing, puisque je ne suis pas admis à courir. Et pourquoi, je n'en sais rien d'ailleurs. On oublie que j'ai battu quatre fois Blanchet en poursuite, que j'ai rattrapé Prat. Ayant terminé deux fois second en omnium, on me laisse tomber. J'estime avoir mon mot à dire en poursuite et en omnium...

Roue libre

● Van Vliet, Scherens, Derkseen, Falk Hansen, Gérardin, Senfftleben seront au Vél' d'Hiv', le 13 janvier.

● Adolphe Prat a quitté Surbatis pour s'associer à Chapatte. Quand il en sera à son 100e équipier...

Sprinters avant l'effort

Tandis que Scherens (à gauche), *complètement frigorifié, semble sommoler, Van Vliet* (au centre) *et Derkseen* (à droite) *discutent tactique.*

Mêlées

— A Montluçon, en Championnat (Groupe A), le Stadoceste Tarbais a battu le Stade Montluçonnais par 15 points à 0.

Et Mme Mathieu...

La Fédération française de lawn-tennis vient d'établir le classement de ses « premières séries ». Voici donc l'ordre dans lequel se présentent nos joueurs de tout premier plan :

1. Y. Petra ; 2. H. Cochet ; 3. J. P. Pellizza ; 4. *ex aequo* : M. Bernard et B. Destremau ; 6. G. Grémillet ; 7. H. Pellizza ; 8. N. Van Sau ; 9. R. Dubuc ; 10. *ex aequo* : F. Garnero et P. Féret ; 12. J. Saugier ; 12 *bis* J. Peters ; 13. J. Mital ; puis suivent : R. Colin, B. Lucot, J. Malosse, B. Berthet, H. Bolelli, J. Thomas.

On ne voit pas que ce classement prête à de sérieuses critiques.

On peut dire de même de celui intéressant les dames et dont voici l'exposé : 1. Mme Dodelle-Payot ; 2. Mme S. Lenglen ; 3. Mme Seghers ; 4. Mlle A. Wewers ; 5. Mme Hamelin ; 6. Mlle M. Inglebert ; 7. Mme A. Charpentier, Mlle S. Pannetier et Mme J. L. Patorni ;

Ajoutons cependant que la « capitaine » S. Mathieu, qui, en dehors de ses devoirs militaires, a repris le « service » civil et vient de battre en Suisse Mme Seghers, a peut-être droit à se voir réintégrer en première série. — *Ch. G.*

Riggs bat Budge

LOS ANGELES. — La finale du championnat du monde « pro », sur terre battue, à Eagle Rock, a vu la victoire de Robert Riggs, dernier champion de Wimbledon, sur Donald Budge, par 9-11, 6-3, 6-2, 6-0.

Budge fut battu au début du troisième set, lorsqu'il eut une crampe dans le bras droit.

Martinson a tenu devant Rigoulot

Bonne, chaude — mais oui ! — et vibrante soirée de catch, hier, au Palais des Sports, fort convenablement garni, Rigoulot, dominant Martinson, surtout en force, ne parvint pas à conclure après une heure d'un abordage rude et continu.

Jourlin eut fort à faire, pour ses débuts « pros », devant Lœw, visiblement décidé à ne rien concéder à son adversaire ; celui-ci, le conde démis, dut abandonner.

Blados fit bien devant Delarge, manquant de lumières en matière de catch. Très beau combat, enfin, de Trante,

SPECTACLES

Un concours pour 3 places de Violons aura lieu à l'Opéra-Comique le 2 Janvier 1946, Morceau imposé : 1er temps symphonie espagnole de Lalo. Inscriptions et renseignements : Régie du Théâtre. Clôture le 31 Décembre 1945.

DEMANDE D'EMPLOI
Vos économies ne demandent qu'à travailler : convertissez-les en Bons de la Libération. Elles VOUS rapporteront. Elles serviront à TOUS.

MATHURINS
Marcel Herrand - Jean Marchat
90e ROSIERS BLANCS

THEATRE AGNES CAPRI 90e
26, rue de la Gaîté
ZIG-ZAG
Soirée : 20 h. 45. — Dim. mat. à 15 h. 30.
Aux FOLIES-BERGERE
Location ouverte pour le REVEILLON

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE
- LES CHANSONNIERS -
Location ouverte pour le REVEILLON

EUROPEEN 25 ANS DE PARIS 250e (dernières)

LE CLUB DES CINQ
13, Fg-Montmartre - PRO. 69-85
THE DANSANT à 17 h.
Diner-spectacle au cours duquel chantera
EDITH PIAF
et l'orchestre Michel EMER

Le SAINT-TROPEZ
67, rue Pierre-Charron ELY. 01-70
THES ET DINERS DANSANTS

BOIS DE CHAUFFAGE
Disponible 156, rue de Nanterre COLOMBES

200 HUITRES de claires, 457 fr. franco contre mandat. Unicole, La Tremblade (Chte-Mme).

Mokhfi-El Lorino au Central

Ce soir, au Central, au bénéfice des aveugles de guerre, trois beaux dix rounds : Mokhfi-El Lorino, Denis-Piette et Pelle-Hermal.

● *Bien qu'ayant eu la main traversée d'une balle, Ginger Sadd a battu Stan Nelson aux points, à Weymouth.*

Offres d'emploi 80 fr.

On dem. gardien (aveur jour et nuit garage, 5, rue Abbeville, Paris.

On dem. une sténo-dactylo expérimentée. Se présent. Comptoir Français Papier, 46 r. de Bassano

Dem. Coutur. à dom. Se prés. av. cert dom. Verville 13 r. Chapon.

Agent commerc. pr vente charbons actifs et terres décolor., connais. techn. indispens. dem. à Société Paris 16e. Ecr. M. Pierre Antoine, 160 *bis*, r. Vercingétorix.

MAGASINIER connaissant constr. matér. élect. HERLICQ, 111 qu. Javel.

Sommes désireux entrer en rapp. av. représent visit. marchands de produits d'entretien, lessive détersif, raic, etc. Ecr. Etabl. PFEIFFER 1 r. Bourdaloue Paris

Chiens 120 fr.

Polic. Groendal Caniches Cockers Loulous, 184 av. Italie. Gob. 76-99

Vente, Achat, 13, Ch.-d'Antin. Magn canich. marron 3 mois issu champ. Maiad. faite. TRE. 00-61.

Achat et vente toutes races. Grand Chenil de Montreuil. 49, r. Alexis-Pesnon Avr. 31-24.

AU CHENIL DU ROND-POINT 6, r. Jean-Mermoz. Ely. 90-63. Gd chx pyrénéens, collie, bergers allem., caniches, bouledogues, épagneuls bretons et setters anglais.

Chiens policiers et ratiers, expédit. partout. ZOO-CENTRE, 21, r. des Sables, Bruxelles (Belgiq.).

Appts,vente,achat 120 fr.

JE SUIS ACHETEUR D'UN APPARTEMENT 4 ou 5 pièces avec confort, quartier indifférent. MORNIER (Très sérieux). ANJ. 23-75.

LOUE ou ACHÈTE APPART. 3 pièc., cuis., s. de b. 17e ou échangerait contre maison, SAINT-OMER. Tél. ANJ. 03-98.

MONTMARTRE Atel. artiste 2 pièces, vue sur jardin. Prix intéressant. SEGONDI, 4 r. Clichy Tri. 08-45

Appartements 3 à 7 p. tt conft imm. mod., locat. verbale. VIIIe, XVIe, XVIIe. FONCIERE Frse, 16 r. Marrouniers, Jas. 75-47

APP. LIBRES à LA VENTE POMPE 4 p. pr. 1.600.000 ; 8 p. pr. 2.300.000, Dauphine 4 p.pr.ilb. juil. 1.250.000 Etoile 5 p.pr. 1.650.000. ARNAL 77 r. St-Lazare. Tri. 12-78

Tr. beaux appts vacants. Situat. exc. à Chantilly, 4 ou 3 vastes p. entr. form pièce bain culs. eff. esc. serv. conf. 180 à 350.000 (en Sté) ESNAULT 34 Bd Malesherbes

LAFAYETTE Appt 4 pces confort LIB. à la VENTE. A SAISIR. Jammes 71 av. Roosevelt. Bal. 20-61

AUTEUIL dans imm. moderne, charmant rez-de-ch. av. jard., 4 p. prine culs. s.-de-b. Tt conft tr. ensoleillé. Lib. vente.

NEVEU Prix : 1.300.000. 41 r. Poussin. Aut. 09-32

Propriétés, terrains 120 fr.

S.-ET-M. coq. mais. rustique av. cult. fruit. 250 arb. pl. rap. Hab. 3 gd. p. culs. E.él. dép. jard. 3.000 m. 300.000. ARNAL 77 r. St-Lazare. Tri. 20-60

LA COURNEUVE les 4 ROUTES PAVILL. lib. 4 gdes p. ch. cent. garag., buanderie s.d.b. jd 300 m. DUBA cause départ. 550.000 fr. 153 r. Reunes. Lit. 82-20

PROPR. D'AGREMENT

et RAPPORT (Yonne) 125 km., 6 p. pces, tt cft, pav. de gard. dépend. de ferme av. 13 Ha., près terres et bois, 825.000. DÉCOBERT 4 r. 4-Septembre. Ric. 20-06

20 KMS Ouest, 3' gare tr.b pav. meul. 5 p. culs. Bs. IMPECC. Jardin 500 m. 550.000. ARNAL 77 r. St-Lazare. Tri. 54-75

« ATHIS-MONS » 10 min. gare : 1re maison, 4 p. cuis., s.-de-b. 5.000 m2 envir., plein rapport, clos murs, petits bâtiments, château d'eau, etc... conviendrait pr horticulture. Prix : 490.000 fr. GRIMAR, 29 r. Bréguet, Paris-11e

NEUILLY-s.-Marne pav. ilb. meul. et br. 4 p. c. toil. e.g.él. Impecc. Jd 650 m. cl. arb. fr. A sais. 350.000 Villette 24 r. 4-Septem